[91v., 186.tif]

de fin de St Antoine m'incommoda la nuit aparemment par raport a l'echaufement du voyage. Le matin je lus dans le Schweizer Blatt, dans les lettres du vovageur François le tableau de la cour de Munich, dans les Litterarische Briefe. A 10h. Me de Hoyos me fit citer pour la messe, ensuite nous promenames par le jardin, ou il y a de tres jolis morceaux de beau gazon. Ensuite le Cte Clary me mena sur la montagne, qu'on nomme die Ochsenhalt, nous y vimes la terrasse, un nouveau pont, la vûe sur les inondations de la Leitha pour le Schneeberg et des montagnes beaucoup plus basses couvertes de neige, die Heißensteinische Wand qui n'en a point, je changeois de chemise et on alla diner, moi toujours entre Me de Hoyos et Christine, M. Thomas de l'autre coté. Apres le diner j'entendis jouer Me de Hoyos du clavecin l'air de la suite de Julie Sentir avec ardeur etc. Causé avec Christine qui dessinoit, et Elisabeth qui etoit douce et bonne. Nous promenames en Wurst a onze personnes, Me de Hoyos entre moi et Thomas, j'etois d'abord a cheval, puis je m'assis a l'opposé de Me de Hoyos pour ne pas donner de jalousie a l'amant. Arrivés a Kazelstorf la seule promenade fesable a cause du pont emporté, on alla d'abord au Keller grimper un sentier des plus roides au grand deplaisir de Christine, puis on alla